

LA SITUATION DU PAYSANNAT DE HUNEDOARA APRÈS LA RÉVOLTE DE HORIA

RÉSUMÉ

Après la révolte de Horia, dans le contexte historique de dissolution du féodalisme et de développement des nouvelles relations de production capitaliste de la fin du XVIII^e siècle, le servage continuait à s'aggraver aussi bien dans le comitat de Hunedoara que dans le reste de la Transylvanie.

En se fondant sur des documents inédits, notamment sur le recensement des contrats de travail conclus dans le comitat de Hunedoara en 1785, l'auteur étudie les relations féodales durant la période qui fait suite à la révolte, analysant tour à tour les différents types de contrats, la corvée, les travaux auxiliaires, la dîme et les autres „présents“.

Un chapitre spécial est consacré aux terres serviles. L'étude consigne, d'après les déclarations des serfs des 37 villages du comitat et de la ville de Deva, les avantages et, surtout, les désavantages de celles-ci: pierreuses, arides, difficilement cultivables même avec deux ou trois attelages. Les mêmes déclarations font ressortir le manque de pâturages, de forêts, etc.

Le recensement des villages transylvains rend compte également des abus commis par les propriétaires fonciers, qui provoquent souvent la fuite des paysans dans le Banat ou en Valachie. Le processus de formation des domaines seigneuriaux se poursuit encore à la fin du XVIII^e siècle dans le comitat de Hunedoara et l'on y rencontre les mêmes noms de grands propriétaires que dans le reste de la Transylvanie.

Les mêmes sources relatent le développement des forces de production dans le comitat de Hunedoara, à Hunedoara ainsi qu'à Muncelul Mic, Ghelar, Veşel, Certej, Hondol, Săcărîmbu, Băiţa, Mihăieşti et Roşcani.

La situation désespérée du paysannat de Hunedoara, due à l'aggravation de l'exploitation et au sous-développement de l'agriculture, maintient durant toute la période qui suit la révolte populaire de 1784—1785 un état révolutionnaire, qui allait atteindre son apogée lors de la grande révolution de 1848—1849, événement historique qui a amené la suppression du servage et des obligations féodales sur tout le territoire de la Transylvanie.